

JEUX D'ESPRIT

ENIGME

Nous sommes plusieurs sœurs à peu près du même âge.
Dans deux rangs différents, mais d'un même apanage ;
Nous avons en naissant un palais pour maison,
Qu'on pourrait mieux nommer une étroite prison :
Il faut nous y forcer pour que quelqu'une en sorte,
Quoique cent fois par jour on nous ouvre la porte.

CHARADE

Sel dans mon premier,
Nuit sans sommeil à mon dernier.
Cause d'admiration est mon entier.

Solution des derniers problèmes :

ENIGME : *Secret.*

CHARADE : *Canon.*

USAGES DU MONDE

Des sujets de conversations

La conversation est-elle susceptible de perfectionnement ? Assurément oui. Chacun, en surveillant son langage, améliorera la conversation générale. Il suffit pour cela d'éviter certaines fautes que l'on commet d'ordinaire par inattention ou manque de bon vouloir. S'il ne nous est pas donné à tous de briller dans le monde, il nous est toujours facile de n'y être pas ennuyeux.

On a souvent jeté la pierre à ceux qui parlaient de la pluie et du beau temps ; il est presque impossible cependant de se passer de ce sujet de conversation. Tout le monde s'intéresse à la chaleur et au froid, au vent et à la pluie, à la neige et à la tempête, à la grêle ou à la rosée : agriculteur, homme du monde, chasseur, marin, ou malade dont un changement de température renouvelle les douleurs. Peut-on faire une partie de plaisir sans escompter les fantaisies du soleil ? Peut-on planter sans désirer une oadée qui rende le terrain plus favorable ?

Ne bannissons donc pas la pluie et le beau temps de la conversation.

Il n'y a du reste pas de limites à prescrire aux sujets de conversation pourvu qu'ils n'offensent pas la morale ; que celui qui parle ne soit pas ridicule, que ceux qui écoutent ne soient pas ennuyés ; voilà la règle. Nous pouvons obtenir de chaque causeur quelque chose d'utile et agréable ; les esprits graves nous fe-

ront penser, les esprits légers nous distrairont.

Cependant il est des sujets de conversation reconnus pour fastidieux. Les détails personnels ont cet inconvénient. La plus belle bataille du monde est fatigante quand elle est racontée longuement par le militaire qui y a figuré, fût-ce au premier rang. Lorsque vous parlez de vos espiègleries d'enfant, de votre village et de son clocher, des travaux de votre profession, vous lassez même le plus patient des auditeurs.

Car c'est là un travers commun de l'humanité : l'auteur tirera un manuscrit de sa poche et vous en racontera les vicissitudes, et Dieu veuille qu'il est la modestie de ne point vous en lire les "beaux passages," c'est-à-dire l'ouvrage entier !

Le financier commencera l'histoire de la hausse et de la baisse, de ses bénéfices et de ses spéculations ; l'huissier même croira être très intéressant en racontant une saisie immobilière ou une demande en licitation portée devant le tribunal.

Evitons donc de parler des travaux de notre profession.

Autre écueil, la maladie : "J'ai des pesanteurs d'estomac. — Mes migraines durent vingt-quatre heures. — Mes digestions ne se font pas. — Les nuits sont bonnes, mais dans le jour j'ai des somnolences. . ." Et souvent lorsque vous entrez dans un salon, que vous entendez parler de tant de maux et de tant de remèdes, vous vous étonnez que les mêmes gens, au lieu de se mettre au lit et d'appeler le médecin, aillent au spectacle et au bal le même soir.

Ils ne sont malades que pour se plaindre.

D'autres personnes ont une disposition triste dans l'esprit qui les porte à annoncer toutes les nouvelles alarmantes : "Monsieur un tel va certainement mourir. — Le pain est augmenté, comment vivrons-nous ? — On annonce la guerre. — On dit que le choléra est à nos portes ; le nombre des victimes serait incalculable. . ."

Il y a courage et non légèreté à supporter les maux de la vie, et à n'en point fatiguer les oreilles d'autrui.

Il faut examiner les esprits avec lesquels on est en rapport, et s'étudier à les faire briller en leur fournissant le sujet de conversation qui peut leur être favorable. Un homme entiché de sa noblesse vous parlera volontiers de ses ancêtres, pour peu que vous l'y poussiez ; de même un militaire de combats, et un voyageur des pays qu'il a traversés.

Beaucoup de jeunes femmes ne savent parler que de robes et de chapeaux, beaucoup de vieil-